KERSHEN (Anne J.), éd., *A Question of Identity*

Aldershot, Ashgate, 1998, 301 p. (index) (coll. « Centre for the Study of Migration »)

Giovanni Semi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20418>

DOI : 10.4000/assr.20418

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 153

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Giovanni Semi, « KERSHEN (Anne J.), éd., *A Question of Identity* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.78, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20418>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

KERSHEN (Anne J.), éd., *A Question of Identity*

Aldershot, Ashgate, 1998, 301 p. (index) (coll. « Centre for the Study of Migration »)

Giovanni Semi

RÉFÉRENCE

KERSHEN (Anne J.), éd., *A Question of Identity*, Aldershot, Ashgate, 1998, 301 p. (index) (coll. « Centre for the Study of Migration »)

- 1 Cet ouvrage collectif au regard multidisciplinaire fournit un portrait d'ensemble des dynamiques impliquées dans le concept d'identité.
- 2 La première partie cherche non sans grandes difficultés une définition de « l'identité britannique ». Dans ce but, elle traite des identités non (ou non nécessairement) britanniques afin de mettre en lumière la complexité de la *britishness*. Sont ainsi éprouvées les identités galloise, nord-irlandaise, juive, bengali et caraïbique.
- 3 L'ensemble des essais sur la population bengali est sûrement le plus riche et le plus homogène. En particulier, le travail de Katy Gardner peut intéresser plusieurs spécialistes. Son point de vue sur l'identité des vieux bengali à Londres reconnaît (ce qui n'est pas toujours le cas dans la production scientifique sur ce thème) l'aspect de processus et de contingence de toute identité et permet de dissoudre une statique et insatisfaisante « identité bengali » au profit d'un ensemble de biographies réflexives. L'auteur distingue ainsi trois phases dans la vie des bengali qu'elle a rencontrés. D'abord celle du migrant mâle et seul des premiers temps. Puis, généralement, une période de stabilisation avec l'arrivée de la famille du Bangladesh, et la création d'un domaine communautaire et d'une nouvelle appropriation de la religion islamique. Enfin, la troisième phase est celle de la vieillesse, porteuse de détresse et de mythes du retour. Dans chacune de ces phases, le procès historico-social se mêle au vécu individuel, fournissant en cela un potentiel heuristique très convaincant.

- 4 L'essai de James Eade traite pour sa part de la représentation politique des exigences bengali. Dans les années soixante et soixante-dix, il y a eu des liens très forts entre des organisations politiques bengali (c'est le cas de Bangladesh Welfare Association) et des partis et associations gauchistes (en particulier le Labour Party), liens qui ont changé pendant les années quatre-vingts, avec l'émergence des exigences islamiques au sein de la communauté bengali. Selon l'A., ces changements sont dus tant à des causes locales : croissance de la communauté et renouveau de demandes d'islam parmi les familles reconstituées (biens de consommation, éducation, etc....) qu'à des causes globales, relevant du rapide changement lié à la révolution iranienne, au conflit arabo-israélien et même à la question du livre de Rushdie, *Les Versets Sataniques*.
- 5 Dans la seconde partie du livre, les différents AA. traitent des identités européenne, africaine et hispano-américaine. Au travers de la perception d'unité avec l'ouest de l'Allemagne réunifiée, des identités cachées des migrants dans le processus de représentation au niveau de l'Union Européenne, et de la question épineuse d'une citoyenneté européenne dépassant les différentes citoyennetés des États-Nations, apparaît clairement un portrait d'Europe en profonde interrogation identitaire.
- 6 Malgré la présence d'un certain nombre d'intéressantes contributions (et la positive impression que le débat menant sur l'identité a atteint une définitive maturation, se nourrissant des précieux travaux de Stuart Hall, souvent cités) on retient toutefois l'impression d'un caractère trop fragmentaire de cet ouvrage. Si on reconnaît qu'il s'agit d'une caractéristique de la pensée et de l'écriture postmoderne, on est néanmoins tenté de déplorer un défaut de sélection. Ce qui aurait permis de traiter avec moins de voix un thème qui semble déjà trop polyphonique.